

## ▶ Fête de l'Agriculture Le Bocage fête son agriculture

PAGE 2



**ACTUALITÉS**  
PREMIERS BILANS :  
UNE COLLECTE D'ÉTÉ  
EN RETRAIT

P.2



**GRAND ANGLE**  
UN VIRAGE AMORCÉ,  
UNE MÉTÉO COMPLIQUÉE,  
MAIS TOUJOURS DES IDÉES !

P.6



**FAITS ET GESTES**  
NOUVELLE FILIÈRE :  
RECHERCHE ÉLEVEURS  
DE BREBIS LAITIÈRES !

P.8



“ C’est neo comme nouveau, c’est Porcineo... ”

Dans le paysage des groupements porcs, tout le monde connaît Cavac mais le terme GPP, abréviation historique de Groupement de Producteurs de Porcs se voulait peu évocateur et n’avait rien de bien moderne...

Alors, après Bovineo en bovins, puis Volineo en volailles, voilà que nous rebaptisons notre organisation de producteurs de porcs, Porcineo...



L’occasion de communiquer sur une structure qui en dépit des bouleversements qu’ont connu les organisations de producteurs du Grand Ouest, a su conserver son identité et ses valeurs d’origine.

Une organisation de taille modeste (200 000 porcs charcutiers par an), proche de ses 120 éleveurs adhérents et qui travaille la carte de la différenciation puisque 85 % de la production du groupement, l’est sous signes de qualité (label rouge, Bio, IGP...).

Le P stylisé de Porcineo évoque bien évidemment le porc mais aussi cet esprit coopératif, et cette capacité que nous avons à tisser les alliances et les partenariats locaux les plus constructifs autour des éleveurs et pour les éleveurs.

Oui de tout cela nous sommes fiers ; **fiers de notre diversité.**

J’aurais préféré vous confirmer cette belle dynamique, dans un contexte très général de la filière porcine, plus porteur. C’est vrai que les prix ne sont pas au rendez-vous depuis quelques mois, la remontée des prix des céréales menace à nouveau la filière d’un effet de ciseaux défavorable et puis la peste africaine est aux portes de l’Europe et vient tourmenter la Chine. Bref, encore une période délicate qui se profile. La filière est habituée à des hauts et des bas... Gageons que nous puissions très vite repartir dans le sens des bonnes nouvelles.

Porcineo s’inscrit dans cette perspective et prouve que nous croyons en l’avenir !

Chrystèle Amiaud  
Présidente de Porcineo



ÉVÈNEMENT

LE BOCAGE FÊTE SON AGRICULTURE  
FÊTE DE L’AGRICULTURE 2018

Les 25 et 26 août avait lieu la 34<sup>e</sup> fête de l’agriculture, un évènement organisé par les Jeunes Agriculteurs du canton de La Châtaigneraie. La coopérative a opté pour des animations en cohérence avec le thème choisi par les organisateurs « Un bocage innovant, un terroir de qualité ». Retour sur cet évènement phare de l’agriculture vendéenne.

La 33<sup>e</sup> édition de la fête de l’agriculture a posé ses valises aux confins du bocage vendéen, sur les terres vallonnées de La Châtaigneraie. Comme chaque année, l’agriculture vendéenne était à l’honneur lors de cet évènement destiné à un public familial. Petits et grands ont pu faire le plein d’animations, notamment sur le stand de la coopérative qui avait regroupé l’ensemble de ses activités au sein d’un même espace.

Prenez la pose avec Porcinet !



Mention spéciale au Groupement des producteurs de porcs (GPP) qui avait organisé un photobooth à l’extérieur du stand. Rien de tel pour attirer l’attention des visiteurs qui ont eu l’opportunité de se faire tirer le portrait avec des porcelets, l’objectif des équipes étant de susciter les échanges et d’entamer la discussion. Plus sérieusement, le GPP avait également prévu une visite virtuelle d’un élevage de porcs à



La vitrine végétale réalisée par le service agronomie Cavac

360°. À l’aide d’une tablette, les visiteurs ont pu s’immerger totalement dans un bâtiment grâce une vidéo réalisée par Inaporc.

Goûtez les viandes locales

Sur les coups de midi, une agréable odeur de viande grillée s’échappait du stand. Viandes de lapin, bœuf, volailles, agneau, porc... la diversité des productions animales du groupe Cavac était au menu de cette fête. Pendant deux jours, éleveurs et équipes se sont succédés à la plancha pour faire découvrir notre terroir et la qualité des viandes qui y sont produites. Même à petite échelle, ces actions de communication sont essentielles à l’heure où la consommation de viande est remise en cause.

De l’animal... au végétal

On termine par l’entrée, non pas du menu... mais de la fête ! On attribue une deuxième mention spéciale à la vitrine végétale réalisée par le service agronomie située à l’entrée du site. Après un été très sec pendant lequel les équipes n’ont pas ménagé leur peine pour arroser la vitrine, le résultat était bien au rendez-vous ! Maïs, chanvre, lin, trèfle, jachère apicole, légumes secs..., les visiteurs ont pu admirer le panel de filières végétales mises en place par la coopérative. Rendez-vous en 2019 à La Gaubretière pour la prochaine édition. ■



La fête enregistre 45 000 entrées cette année



PREMIERS BILANS

UNE COLLECTE D’ÉTÉ EN RETRAIT

Avec à peine 400 000 tonnes, la collecte estivale de Cavac est en retrait de 20 % par rapport à l’objectif espéré. La qualité diffère selon les cultures : mauvaise pour le colza, moyenne à bonne pour le blé tendre.

Les excès d’eau du printemps ont eu directement un impact négatif sur les rendements, plus ou moins important selon les espèces. Selon Christophe Vinet, directeur du Pôle Végétal, la culture la plus touchée est le colza avec une très mauvaise moyenne de 17 quintaux par hectare – soit 50 % de moins que l’année passée. Les orges comme le blé dur ne s’en sortent pas trop mal avec seulement 10 % de rendement en moins. Concernant le blé tendre, la coopérative enregistre 20 à 30 % de baisse selon les secteurs. Quant aux cultures biologiques, la collecte est dans la moyenne quinquennale avec 33 quintaux pour le blé tendre. La Vendée a été plus touchée que les territoires voisins par les aléas climatiques, et notamment la zone autour d’Aizenay. L’autre fait climatique marquant cette année est la précocité des battages qui ont été déclenchés dès la fin juin en blé dur. La récolte s’est également terminée très tôt, vers le 20 juillet.

Si les volumes ne sont pas au rendez-vous, la qualité est variable selon les productions. Concernant le blé tendre, les taux de protéines sont bons, conformes aux exigences technologiques de la meunerie. Ce qui n’est pas le cas du critère poids spécifique (PS) tout juste correct.

Le blé dur a quant à lui souffert de la pluie, ce qui se traduit par une augmentation du taux de mitadin de 30 %. Enfin, la culture la plus touchée cette année est le colza qui cumule baisse de volume et mauvaise qualité après l’excellente récolte de l’été 2017.

Pression sur les marchés

La France n’est pas la seule à avoir subi les aléas climatiques, les pays de l’Est et l’Allemagne ont pâti non pas d’un excès mais du manque d’eau au printemps. Les volumes collectés sont respectivement de – 10 % dans les Pays de l’Est et de – 20 % en Allemagne. Cette sécheresse a fait flamber le blé et les céréales sur les marchés mondiaux : de 170 à 210 € la tonne pour le blé tendre. Cette hausse qui semble durer devrait avoir un impact sur les prix en l’alimentation animale. ■

Directeur de publication : Jacques Bourgeois  
 Conception/Rédaction : service communication  
 12 boulevard Réaumur - BP 27  
 85001 La Roche-sur-Yon CEDEX  
 Tél 02 51 36 51 51 • Fax 02 51 36 51 97 • www.coop-cavac.fr

## ► DÉCOUVERTE

# UN AUTRE REGARD SUR LA POLOGNE VOYAGE D'ÉTUDE

Tous les trois ans, le Conseil d'administration de la coopérative réalise un voyage à l'étranger, évènement à la fois fédérateur et instructif. Direction la Pologne, cet important pays agricole que les administrateurs ont pu découvrir en juin.

La Pologne est un pays riche d'une histoire douloureuse (à la fois les séquelles de la guerre 39-45 et ensuite les années placées sous le joug du communisme jusqu'à la chute du mur de Berlin en 1989) mais un pays qui a su rebondir avec beaucoup de détermination et de dynamisme, aidé il faut bien le dire par son adhésion à l'UE. En mutation rapide, la Pologne est ainsi devenue en quelques années, un acteur agricole de tout premier plan sur la scène européenne et qui s'est hissé au niveau de performance de l'agriculture occidentale.

### Une agriculture familiale et dynamique

Contrairement à d'autres pays du bloc de l'Est, la collectivisation n'était pas intervenue de façon aussi systématique et seules 20 % des terres issues de la noblesse polonaise l'ont été. L'attachement à la propriété individuelle était resté si fort que le pouvoir en place avait accepté de conserver des fermes familiales. Le rebond post chute du mur aura été ainsi facilité. Et en période de crise, cette agriculture familiale polonaise affiche une forte résilience.

La Pologne ne dissimule pas son ambition de devenir le 3<sup>e</sup> opérateur agricole européen après la France et l'Allemagne. Le pays est d'ores et déjà devenu un acteur majeur en viande de volailles avec des élevages à la pointe de la modernité. La Pologne table sur l'élevage, consciente de la médiocrité de ses sols en comparaison de certains de ses grands voisins.

### Une économie porteuse

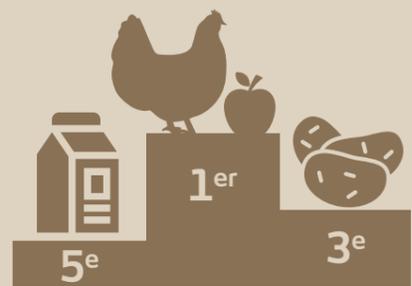
L'agriculture polonaise se heurte comme chez nous à une pénurie de main d'œuvre. Si les Français ont l'image du plombier ou du routier polonais, les Polonais vont eux, chercher de la main d'œuvre chez leurs voisins biélorusse et ukrainien. Ils sont ainsi 500 000 à franchir ces frontières rien que pour la récolte des fruits rouges en Pologne ! Les salaires y sont de 450 € par mois (même si le salaire moyen en Pologne est plus proche de 1 000 € par mois).

Si la classe paysanne polonaise (10 % de la population active) continue de peser fortement dans la vie du pays (contrairement à la France), les jeunes ont là-bas aussi, du mal à être attirés par l'agriculture. L'enjeu partagé par les polonais et les français est celui de pouvoir disposer d'un budget agricole fort au niveau de l'UE qui permette de soutenir le revenu des agriculteurs et de rendre le métier attractif. La main-d'œuvre polonaise est

qualifiée et le chômage en Pologne est très faible. La consommation des ménages progresse de 4 % par an. Avec 38 millions d'habitants, c'est une vraie force. D'autant que dans le même temps, les salaires sont très maîtrisés et augmentent très lentement. Le différentiel de compétitivité entre nos pays est donc fait pour s'inscrire dans la durée.

En résumé la Pologne bénéficie d'atouts indéniables : une main d'œuvre qualifiée, une dynamique de consommation, des investissements étrangers importants et très peu de corruption. Des points faibles aussi : un très faible taux de natalité, un faible taux de recherche & développement. Mais c'est indéniablement un pays en phase de rattrapage.

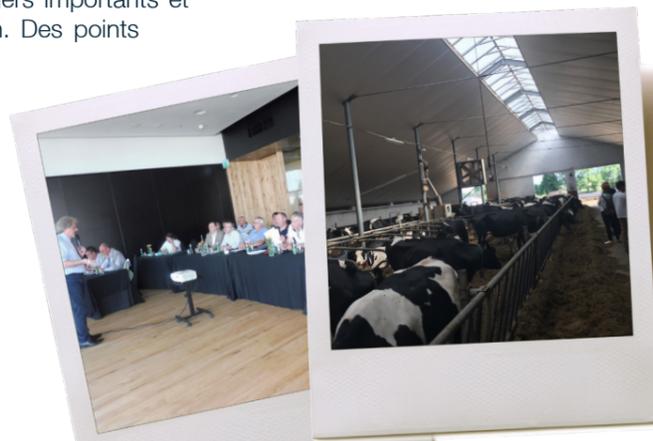
## CLASSEMENT EN EUROPE



### LA PRODUCTION AGRICOLE POLONAISE

- 1<sup>er</sup> en volailles et œufs
- 3<sup>e</sup> en pommes de terre et en betteraves sucrières
- 5<sup>e</sup> en lait
- 1<sup>er</sup> en pommes & fruits rouges

Enfin et parce que la Pologne ne s'arrête pas à l'agriculture, sachez partir à la découverte de Cracovie, de Gdansk (la perle de la Baltique) ou même de Varsovie. Si la Pologne n'a pas forcément en France une image de carte postale, les villes sont très belles et gagnent vraiment à être découvertes !



## ► ENVIRONNEMENT

# DES COUVERTS D'ÉTÉ POUR BOOSTER LA BIODIVERSITÉ

La biodiversité n'est pas qu'histoire de préservation de l'environnement pour l'agriculteur, elle participe pleinement à la production par les services qu'elle rend, comme la pollinisation et la régulation des ravageurs. Cavac et la fédération des chasseurs ont testé des couverts en Plaine cet été.

La simplification des paysages, l'homogénéisation des espèces cultivées et des pratiques sur un territoire est un facteur d'appauvrissement de la biodiversité. Le sujet est au cœur des problématiques abeilles (domestiques ou sauvages) pour lesquelles toutes les études récentes réalisées en plaine de Vendée mettent en évidence le manque de ressource végétale pour alimenter les pollinisateurs toute l'année. En dehors des périodes de floraison du colza et du tournesol, l'offre alimentaire pour les pollinisateurs sur le territoire est assez pauvre, et les mois d'août et de septembre sont particulièrement dépourvus de fleurs en plaine. Ainsi toute opération qui permettra de maintenir une diversité de plantes à fleurs à cette période permettra d'apporter une alimentation équilibrée (pollen et nectar) aux insectes auxiliaires et plus largement de maintenir ces espèces sur le territoire pour les années à venir.

### Les insectes en raffolent

En partenariat avec la fédération départementale de la chasse de Vendée (FDC 85), Cavac teste aujourd'hui l'implantation de couverts d'été favorables aux auxiliaires et pollinisateurs. Le cadre réglementaire PAC l'incite d'ailleurs, avec l'implantation de couvert d'été pour satisfaire les 5 % de Surface d'Intérêt Ecologique (SIE). Ainsi, le mélange « CIPALLIANCE 6 » comportant trois espèces nourricières de ces insectes (moutarde, phacélie et sarrasin) a été implanté en sous-semis dans du blé tendre semences fin mai et en sous-semis d'une parcelle de blé-pois en Bio fin juin. Le semis s'est réalisé dans les deux cas à la volée dans la culture et sans aucun travail du sol. Après récolte, ces plantes prennent place dans la parcelle et débutent leur floraison fin juillet début août. Pour que cela réussisse, il faut que le blé n'ait pas reçu d'herbicides de la famille des sulfonyles au printemps, car les espèces du couvert sont très sensibles aux rémanences de ces produits. Ces deux parcelles indemnes de sulfonyles font l'objet de suivis d'inventaires biologiques : dénombrement des insectes pollinisateurs et auxiliaires assurés par Cavac et des oiseaux par la FDC 85. Les premières observations sont encourageantes : **de nombreux insectes se sont rués sur les fleurs sitôt la floraison et les effectifs ont fortement augmenté après la fin de floraison des tournesols.** Un test concluant qui ne demande qu'à être déployé plus largement. ■



## DE LA DIVERSITÉ VÉGÉTALE À LA DIVERSITÉ ANIMALE

Améliorer les conditions de vie des insectes amène bien entendu d'autres services, notamment à l'avifaune. En effet, beaucoup d'espèces d'oiseaux voient leurs populations baisser, la diminution des insectes en est une des causes. La présence d'insectes est primordiale en période de reproduction en fournissant l'essentiel de la nourriture aux jeunes oiseaux, mais aussi en été période où cette ressource peut faire défaut à l'avifaune. Ce type de couvert estival assure gîte et couvert aux oiseaux locaux mais aussi à ceux qui entament leur migration et qui trouvent dans ces parcelles l'assurance de faire une halte migratoire bénéfique. C'est le cas par exemple de la caille des blés. Pour ces raisons les chasseurs s'impliquent dans ces démarches qui favorisent la biodiversité dans son ensemble.

**Plus il y aura de diversité végétale, plus elle amènera de la diversité animale et des services.** ■



▶ CAVAC DISTRIBUTION

# UN VIRAGE AMORCÉ, UNE MÉTÉO COMPLIQUÉE, MAIS TOUJOURS DES IDÉES !

## BILAN JARDINERIE

Le printemps a été très atypique en termes de météo. En effet, le mois de mars a battu des records de pluie et a même été plus froid que janvier ! Conséquence directe de ces conditions climatiques particulières : un démarrage très tardif de la saison du jardin. Si l'année 2018 a pu être compliquée, elle est aussi source de nouveautés et de changement pour l'avenir. Entretien avec Cécile Pagès, directrice générale de Cavac Distribution.



« À périmètre constant, nous enregistrons presque 1 % de baisse d'activité sur le mois de mai par rapport à l'année précédente », indique Cécile Pagès. « C'est une année rare, on se rattrape légèrement sur juin avec +0,6 % ».

La météo n'est pas la seule en cause, de nouvelles contraintes réglementaires autour de la vente et de la promotion des produits phytosanitaires obligent nos jardinerie à se réinventer. « Tout notre personnel a été formé pour accompagner ce changement et conseiller au mieux les clients vers des solutions alternatives », rappelle Cécile Pagès.

### Nouveaux rayons moins saisonniers

L'un des enjeux pour Cavac distribution c'est d'atténuer la saisonnalité de la fréquentation de ses magasins, afin

de réduire l'impact d'un printemps à la météo défavorable. Parmi les solutions engagées : le développement des rayons produits du terroir et l'implantation des rayons Bio La Vie Claire dans 3 magasins en 2017 (La Roche-sur-Yon, La Chataigneraie, Fontenay-le Comte). À propos des corners La Vie Claire « Le démarrage est timide, c'est un nouveau métier, avec des produits frais, nous faisons face à de nouvelles problématiques commerciales. Mais nous apprenons et nous espérons prochainement de meilleurs résultats. » Les espaces La Vie Claire ne proposent pas seulement des produits d'épicerie, toute une gamme de compléments alimentaires et autres produits santé sont disponibles. Des formations autour du thème de la naturopathie sont prévues pour les équipes commerciales à l'automne.

### Miser sur la High-Tech

Smartphone, Intelligence artificielle, maison connectée, la high-tech est partout et maintenant même dans votre jardin ! Gamm vert poursuit son partenariat commercial avec Husqvarna et propose désormais toute une gamme de tondeuses autonomes, pour les particuliers et professionnels. Ces robots de tonte nécessitant une mise en service parfois complexe pour le grand public, Gamm vert propose ses services pour l'installation et ouvre ainsi la voie à de nouvelles opportunités commerciales.



Tondeuse autonome Husqvarna



▶ NOUVEAU CONCEPT

## DES MAGASINS GAMM VERT 2020

Pour faire face à la concurrence d'internet et répondre aux attentes toujours plus grandes des consommateurs, Gamm vert a lancé à l'automne dernier un nouveau concept de magasin « Gamm vert 2020 » lors du dernier congrès Gamm vert. Ce nouveau cap, incarné par le slogan « Produire soi-même, ça change tout ! » devrait être implanté dans 200 des 1 000 magasins d'ici 2 ans. Le magasin de Machecoul est le premier de nos magasins à avoir migré vers ce nouveau concept. Fermé puis transféré de quelques centaines de mètres, le nouveau magasin inauguré fin février affiche une surface de vente triplée. Et l'activité s'en ressent : + 6.6 % sur l'objectif du juin !

D'autres magasins se préparent à effectuer la même transformation, en haut de la liste, Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Au programme : fermeture, destruction totale et reconstruction du magasin avec une surface de vente qui passera de 1 200 à 2 300 m<sup>2</sup>. Inauguration prévue aux alentours du mois de juin 2019.

En ce qui concerne les Agri Village, la réfection de celui de Luçon est prévue prochainement. ■



Le nouveau magasin de Machecoul situé désormais au 44A, rue Marcel Brenelière



## FRAIS D'ICI

Le circuit-court a le vent en poupe et InVivo Retail, qui porte l'activité Gamm vert l'a pleinement intégré dans sa stratégie, en poursuivant le développement de son nouveau concept magasins Frais d'ici. Celui d'Auch, accolé à un magasin Gamm vert en préfigure le modèle avec une surface de 360 m<sup>2</sup> proposant des fruits et légumes, de la viande, des fromages, du pain, provenant à 80 % d'exploitations de la région Midi-Pyrénées. Le local séduit les consommateurs. Accoler les deux enseignes attire une clientèle plus large : une association gagnante ! Une orientation qui entre dans le cadre de la diversification du groupe prévue d'ici 2020 : ne plus vendre des produits, mais des solutions et des savoir-faire. ■

## ▶ OVINS

# RECHERCHE ÉLEVEURS DE BREBIS LAITIÈRES ! NOUVELLE FILIÈRE

En partenariat avec une laiterie, Vendée Sèvres Ovins (VSO) lance une filière de production de lait de brebis sur notre territoire. Le groupement recherche une vingtaine d'élevages prêts à se lancer dans cette nouvelle filière.



Spécialiste de l'agneau de Vendée Label Rouge, VSO lance une nouvelle filière de production de lait de brebis à la demande d'une laiterie. Pour mener à bien ce projet, le groupement recherche pas moins d'une vingtaine d'éleveurs. Un vrai challenge qu'il va falloir relever.

**« Il faut savoir profiter des opportunités quand elles se présentent même si elles requièrent un peu d'audace ! »**

« Il faut savoir profiter des opportunités quand elles se présentent même si elles requièrent un peu d'audace ! », commente Pierrick Caillard, responsable de VSO. La laiterie a confié à VSO le développement de cette production pour fabriquer des yaourts au lait de brebis. La demande porte sur 2 millions de litres de lait, ce qui correspond à la production de plusieurs milliers de brebis.

### Quel profil d'élevage ?

VSO recherche une vingtaine d'éleveurs de 300 brebis en production minimum.

Il faut savoir qu'une brebis produit environ 300 litres de lait sur une durée moyenne de 210 jours. Le troupeau est conduit en un seul lot ce qui permet une période sans traite de 4 à 5 mois. Il est possible de travailler avec des bâtiments neufs ou bien de réaliser des aménagements sur de l'existant. Il faudra dans tous les cas ajouter un bloc pour la traite et le stockage du lait. À noter aussi, il est essentiel de produire un fourrage de haute qualité pour assurer un bon niveau de production laitière.

Les éléments économiques prévisionnels permettent d'envisager une marge à la brebis de plus de 250 €. L'EBE est potentiellement supérieur à 50 000 € par an. Dans le cadre d'un Plan Avenir Élevage, VSO garantit un prix minimum pendant une durée de 8 années et peut apporter des accompagnements financiers. Spécialiste de l'ovin, VSO assure bien sûr un accompagnement technique très régulier à partir de la prise de contact et pendant toute la durée de la production.

Si vous êtes intéressés, merci de contacter VSO qui vous expliquera plus en dé-



## BLOC-NOTES

### SALON MONCOUTANT 25<sup>E</sup> ÉDITION

Du 20 au 23 septembre 2018

- ▶ Concours national de la race Blonde d'Aquitaine
- ▶ Concours départemental des races Parthenaise et Limousine

### SÉMINAIRE JB

Le 26 septembre 2018

Lycée Agricole Les Sicaudières à Bressuire (79) - De 10 h à 16 h 30

- ▶ Avec l'intervention de  
- Professeur François Schelcher, Ecole vétérinaire de Toulouse  
- Docteur Christophe Rousseau, Clinique vétérinaire Innovet à Segré  
- Bruno Martin, Lallemand Animal Nutrition

- ▶ Inscription : <https://evenement.coop-cavac.fr>

tails les éléments de cette production lors d'une rencontre. Possibilité de faire une simulation technique et économique.

- ▶ PLUS D'INFOS : Vendée Sèvres Ovins Pierrick Caillard - 06 03 02 01 95

### ▶ BREBIS LAITIÈRE REPÈRES TECHNICO-ÉCONOMIQUES

20 élevages de 300 brebis

300 litres par brebis et par an

7 à 8 mois de traite

Garantie de prix minimum pendant 8 ans

Marge brute escomptée 250 € par brebis

EBE par troupeau supérieur à 50 000 €